

**Zeitschrift:** Acta Tropica  
**Herausgeber:** Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)  
**Band:** 15 (1958)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Miscellanea : Sur quelques Tachinaires récoltés dans la Réserve du Mt Nimba en Guinée française  
**Autor:** Mesnil, L.P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-310752>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Sur quelques Tachinaires récoltés dans la Réserve du Mt Nimba en Guinée française.

Par L. P. MESNIL.

Commonwealth Institute of Biological Control, Feldmeilen (Zürich).

Nos connaissances sur la faune des Tachinaires d'Afrique tropicale et de la zone sud-africaine sont assez avancées, grâce à de nombreux travaux, parmi lesquels les plus importants sont ceux de SPEISER, KARSCH, VILLENEUVE, CURRAN et VAN EMDEN. C'est surtout le Congo belge qui a été exploré le plus activement. Les expéditions fructueuses de LANG et CHAPIN du Museum américain, celles de DE WITTE et divers autres entomologistes belges comme BEQUAERT, FRANÇOIS, BASILEWSKY, VERBEKE, les collections considérables de GHESQUIÈRE, ont apporté à cette œuvre une contribution inestimable. En Union Sud africaine, un matériel énorme a été récolté et élevé dans les stations agronomiques et se trouve au Museum de Londres. Le Kilimandjaro et le Kenia ont été prospectés aussi par diverses missions comme celle de JEANNEL et plus récemment de LINDNER. P. LESNE a rapporté autrefois de bons matériaux du Mozambique. Peu à peu, dans les lots qui nous sont soumis, les espèces nouvelles se font moins fréquentes, les répartitions géographiques se dessinent.

Cependant, les immenses territoires de l'Afrique Occidentale Française et de l'Afrique Equatoriale Française sont restés pratiquement vierges au point de vue tachinologique. Il est probable qu'on n'y a pas rassemblé plus d'une centaine de specimens. Tout reste à faire dans ces vastes étendues, dont la diversité nous promet cependant une faune variée de grand intérêt, principalement dans les régions de transition. C'est donc pour nous une véritable aubaine que de pouvoir étudier du matériel, même peu nombreux, provenant de ces riches contrées. C'est le cas de la petite collection de dix tachinaires rapportée de son récent voyage en Côte d'Ivoire et en Guinée française par le Prof. P. BOVEY de l'Institut entomologique de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich. Ces insectes ont tous été capturés le 2 janvier 1957 dans une galerie forestière au pied du Mt Nimba, près de la base IFAN n° 1. Nous en donnons ci-dessous la liste commentée :

*Hermysia diabolus* Wied. Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale et méridionale, en mélange avec *H. hottentota* R. D. plus petite, plus étroite, à tête blanche, dont les parafaciaux sont plus larges que l'antenne. *H. diabolus* nous semble très voisin de *H. beelzebul* Wied. d'Asie tropicale, tel qu'il a été redécrit par MALLOCH en 1931 (Ann. Mag. Nat. Hist. [X] 7, 331).

*Nemoraia miranda* Villeneuve. Espèce assez rare, connue du Congo belge, et signalée de différentes localités de l'Uganda par CURRAN.

*Linnaemyia ingrami* Curran. Espèce décrite du Nyasaland, retrouvée en Côte d'Or, puis au Tanganyika, Nairobi et en Afrique du Sud.

*Phorinia verittus* Walker. Espèce commune dans toute l'Afrique jusqu'au Sahara, exclusivement.

*Drino* (subg. *Prosturnia*) *cordata* Curran. Rare espèce, connue seulement du Congo belge.

*Congochrysosoma snyderi* T.T. (= *currani* Villen. = *versatilis* Curr. nec Villen.). Espèce assez commune ici et là dans toute la région intertropicale africaine.

*Congochrysosoma fuscicosta* Curran. Espèce rare, non retrouvée depuis sa description qui la mentionne de la Côte d'Or, du Nyasaland et de l'Uganda. Son identification est difficile, car certains de ses caractères, comme la présence de

plages pileuses différenciées sous le 4<sup>e</sup> tergite abdominal des mâles, sont ambigus. Le specimen rapporté par le Prof. BOVEY a le front un peu plus large que ne l'indique CURRAN, ses palpes sont noirs. La description originale dit que les palpes sont jaunes, mais dans son tableau dichotomique, CURRAN les dit noirs.

*Sisyropa* (subg. *Catagonia*) *Boveyi* n. sp.

Le sous-genre *Catagonia* B. B., comprenant une seule espèce (*S. aberrans* Rond. d'Europe), se séparait jusqu'à présent des autres *Sisyropa* B.B. à ses tibias médians n'ayant qu'une soie antéro-dorsale, sa tête dont l'occiput offre de petits poils noirs dans sa moitié supérieure, ses yeux velus et ses soies ocellaires fortes. L'espèce nouvelle qui nous occupe possède bien les deux premiers de ces caractères, mais ses yeux sont nus et ses soies ocellaires absentes. Par ailleurs, son aile et ses tibias postérieurs rappellent beaucoup ceux des *Sisyropa* s. str., tels que *S. madecassa* Mesn. ou *S. formosa* Mesn. Elle est donc très distincte de toutes les formes actuellement connues. Voici sa description détaillée :

Coloration : Tête noire, l'expansion occipitale du péristome bordée de roux. Une pruinosité blanc-gris assez dense couvre la face, les parafaciaux et les orbites, un peu plus légère sur le front. Occiput gris noirâtre à squamules d'un blanc jaunissant, péristome gris. Bande frontale brun-noir, antennes et palpes noirs. Thorax noir avec les calus postalaire bruns. Il présente une légère pruinosité blanc-gris, un peu plus dense dorsalement, où se voient 5 bandes longitudinales étroites, brun-noir mat, la médiane absente dans la région présuturale, les 3 médianes paraissant fusionnées en arrière de la suture. Scutellum brunâtre et poudré de blanc dans sa moitié postérieure, noir mat dans sa moitié antérieure comme la marge postérieure du mesonotum, les calus postalaire et la région supraalaire. Abdomen noir profond, largement jaune-brun sur les flancs et le dessous des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> tergites. La moitié antérieure de chacun des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> segments est occupée par une bande transversale blanche légère, dégradée en arrière, reflétée de taches gris-brun irrégulières, suivant l'incidence de la lumière, et coupée par une ligne médiodorsale longitudinale noire peu distincte. Dessous du ventre en majeure partie brun-roux, portant des traces de pruinosité blanche sur la moitié antérieure des segments. Ailes hyalines, progressivement rembrunies vers leur base et leur bord antérieur. Nervures brunes, épaulette et basicosta noires. Cuillerons d'un blanc-gris légèrement cireux, frangés de cils blancs. Balanciers jaunes à tête brune. Pattes noires à pulvilles gris-brun.

Structure : Face à peine plus longue que la cavité buccale et un peu plus courte que le front, ce dernier large comme  $\frac{1}{2}$  de chaque œil vu de dessus. Bande frontale un peu élargie vers l'avant, subégale à chaque parafrontal. Une orbitaire interne. Verticale externe fine, mais distincte, 2 postocellaires, une postverticale de chaque côté. Cils postoculaires longs et courbés. Occiput plat, abondamment garni de poils noirs dans sa moitié supérieure. 6-7 soies frontales croisées-transverses ; deux d'entr'elles descendent en ligne parallèle aux faciaux, l'inférieure implantée au niveau de l'extrémité du 2<sup>e</sup> article antennaire. Pilosité parafrontale très dense, fine et courte, descendant sur les parafaciaux un peu plus bas que la soie frontale antérieure. Face à peine excavée, sans carène médiane, 2 fois plus haute que large entre les deux grandes vibrisses. Rebord buccal à demi redressé vers l'avant, étroitement visible de profil. Grandes vibrisses implantées au niveau du rebord buccal. Faciaux étroits, non saillants, concaves vus de côté, portant dans leur  $\frac{1}{3}$  inférieur quelques fines vibrisses et de nombreux petits poils noirs. Parafaciaux nus, peu convexes, rétrécis vers le bas, larges à mi-hauteur comme le 3<sup>e</sup> article antennaire. Antennes étroites, couvrant  $\frac{4}{5}$  de la hauteur de la face (inclus le rebord buccal), leur 3<sup>e</sup> article paraissant progressivement aminci vers son extrémité, 3,5 fois plus long que le 2<sup>e</sup>. Chète pratiquement nu, à peine courbé vers le bas, un peu épaissi aux  $\frac{2}{5}$  de sa

longueur, son 2<sup>e</sup> segment aussi long que large. Péristome large à peine comme  $\frac{1}{5}$  du grand diamètre de l'œil, presque entièrement occupé par l'expansion occipitale qui est densément couverte de très petits poils noirs. 5-6 courtes soies péristomales, 2-3 subfaciales. Cavité buccale vue de dessous 1,8 fois aussi longue que large, 1,5 fois aussi large que chaque côté du péristome. Palpes un peu épaissis au milieu, fortement courbés, longs comme le 3<sup>e</sup> article antennaire, densément et finement pubescents. Fulcrum épais, long comme  $\frac{3}{4}$  du petit diamètre de l'œil, labelles gros, leur bord libre mesurant  $\frac{3}{4}$  du fulcrum. Yeux nus.

Prosternum large, cordiforme, peu concave, finement sillonné dans son milieu, bordé de petits cils noirs de chaque côté. Propleures nus, barrette offrant quelques poils fins à son extrémité antérieure. Déclivité infrascapulaire nue. Stigmates metathoraciques aussi grands que la tête du balancier. Chétotaxie thoracique : 3 + 3 acrosticales, 3 + 4 dorsocentrales, 1 + 3 intraalaires, 3 supraalaires la 3<sup>e</sup> subégale à la préalaire. Préhumérale absente, 2 posthumérales, une présuturale, 2 notopleurales, 4 humérales, les 3 basales en ligne droite, l'antéro-externe située entre la basale médiane et la basale interne. Préstigmaticale plus fine et courte que la substigmaticale. Ptéropleurale médiocre, 4 sternopleurales (2 + 2), 5-6 hypopleurales. Scutellum grand, semi-circulaire, peu convexe, densément couvert de poils dressés très fins et courts. Soies basales et subapicales fortes, ces dernières un peu plus longues que le scutellum. Intervalle entre les deux subapicales mesurant  $\frac{3}{4}$  de la distance qui sépare une subapicale de la basale du même côté. Soie latérale plus courte, doublée d'une plus fine. Soies apicales minuscules, croisées ; 2 préapicales assez fortes, l'intervalle entre leurs points d'insertion équivaut à  $\frac{1}{4}$  de la base du scutellum. Postscutellum bien convexe, à légère pruinosité gris-brun.

Abdomen oviforme, large et court, assez convexe, tronqué à son extrémité postérieure. 2<sup>e</sup> tergite excavé jusqu'à sa marge, le 4<sup>e</sup> 1,3 fois aussi long que le 3<sup>e</sup>, le 5<sup>e</sup> long comme  $\frac{3}{5}$  du 4<sup>e</sup>. Pilosité abdominale couchée, assez longue et dense, un peu moins dense toutefois sur les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> segments. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> tergites dépourvus de soies, le 4<sup>e</sup> portant 6-8 marginales, le 5<sup>e</sup> un rang de courtes discales et de fines marginales. Dessous du ventre à pilosité couchée comme celle de la partie dorsale correspondante, mais un peu moins dense.

Aile longue et large, subtriangulaire, à épine costale à peine distincte. 3-4 petits cils en dessus, 1-2 minuscules en dessous à la base de  $r_4 + 5$ . 2<sup>e</sup> segment costal nu en dessous, long comme  $\frac{2}{3}$  du 3<sup>e</sup>, subégal au 4<sup>e</sup>. Ce dernier, spinulé dans son  $\frac{1}{3}$  basal, est 3 fois plus long que  $cs_6$ . Coude de  $m$  droit, peu arrondi, 4 fois plus éloigné de  $m-cu$  que de la marge postérieure de l'aile, équidistant de  $m-cu$  et de l'extrémité de  $m$ .  $R_5$  ouverte peu avant le sommet de l'aile, transverse apicale concave.  $m-cu$  légèrement bissinuée, aboutissant un peu avant le  $\frac{1}{3}$  distal de la base de  $R_5$ , et vers le  $\frac{1}{5}$  distal de  $cu_1$ . Dernier segment de  $cu_1$  long comme  $\frac{2}{3}$  de  $m-cu$ , un courbée s'arrêtant loin avant la marge.

Pattes fines et courtes à tarses longs comme les tibias. Ongles et pulvilles antérieurs un peu plus longs que l'onychium. Tibias antérieurs portant 2 soies postérieures. Tibias médians offrant une antéro-dorsale, une interne et deux postérieures. Tibias postérieurs à frange antéro-dorsale fine, dense et régulière, sans soie plus forte intercalée ; tranche postéro-dorsale également sans soie, à frange moins dense et moins régulière ; 3 cils internes, 2 soies apicales dorsales. Hanches postérieures nues en arrière.

Longueur 7,5 mm. Femelle inconnue. Un mâle holotype déposé dans la collection de l'Institut d'Entomologie de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich.

Le tableau ci-dessous permettra de situer *S. Boveyi* dans le cadre du genre *Sisyropa* B.B. tel que nous l'avons défini dans l'ouvrage de LINDNER, 64g, pp. 102 et 147 :

1. — Occiput offrant de petits poils noirs dans sa moitié supérieure en arrière des cils postoculaires . . . . . 2  
 — Occiput totalement dépourvu de poils noirs . . . . . 4
2. — Tibias médians n'offrant qu'une soie antéro-dorsale. Parafaciaux nus. Couleur du corps non métallique. 5<sup>e</sup> tergite abdominal muni de soies discales . . . . . subg. *Catagonia* B.B. 3  
 — Tibias médians portant 2 soies antéro-dorsales. Parafaciaux pubescents. Couleur du corps vert-métallique. 5<sup>e</sup> tergite abdominal sans soies discales . . . . . subg. *Ptilocatagonia* Mesn.
3. — Soies ocellaires fortes, yeux velus . . . . . *S. aberrans* Rond.  
 — Soies ocellaires absentes, yeux nus . . . . . *S. Boveyi* n. sp.
4. — Yeux nus. 5<sup>e</sup> tergite abdominal plus long que le 4<sup>e</sup> subg. *Stylurodoria* T.T.  
 — Yeux velus. 5<sup>e</sup> tergite abdominal plus court que le 4<sup>e</sup> . . . . . 5
5. — 5<sup>e</sup> tergite abdominal sans soies discales, mais orné de fortes soies marginales. Aile : coude de m plus près de m-cu que de la marge postérieure de l'aile. Corps entièrement blanc d'argent subg. *Eocatagonia* Mesn.  
 — 5<sup>e</sup> tergite abdominal muni de soies discales. Aile : coude de m beaucoup plus rapproché de la marge postérieure de l'aile que de m-cu. Coloration normale . . . . . subg. *Sisgyropa* s. str.

## Isolatstämme von *Borrelia duttoni* und ihr Immunisierungsverhalten gegenüber der weißen Maus.\*

Von R. GEIGY und G. SARASIN.

Schweiz. Tropeninstitut, Basel.

### Einleitung.

Stämme von *Borrelia duttoni*, die aus *Ornithodoros moubata*-Zecken isoliert worden waren, welche aus verschiedenen, 40 bis hunderte von Kilometern auseinanderliegenden Lokalitäten von Tanganyika und Kenya stammten, sind von GEIGY und BURGDORFER 1951 bei Immunisierungsversuchen an der weißen Maus als heterolog erkannt worden. Sind z. B. Mäuse gegenüber den Stämmen B (Itete), C (Mkasu 1), D (Mkasu 2) oder F (Nairobi) immunisiert worden und führte man dann den Stamm A (Ifakara) ein, so erwies sich dieser ohne weiteres als virulent. Dasselbe ereignete sich, wenn man den Stamm B in Mäuse spritzte, die gegenüber A, C, D oder F immunisiert waren, oder den Stamm F nach Immunisierung einer Maus gegenüber A, B, C oder D. Die Immunisierung der Mäuse trat nach einigen periodisch wiederkehrenden Vermehrungsphasen des Erregers im peripheren Blut nach ca. 4 Wochen ein, wobei es sich übrigens wohl eher um einen Zustand der «Prämunität» handelte, indem *B. duttoni* wohl gänzlich und dauerhaft aus dem peripheren Blut verschwunden war, bei verschiedenen Stichproben jedoch noch im Gehirn nachgewiesen werden konnte. Die Erreger befanden sich somit physiologisch inoffensiv in diesem Organ blockiert (vgl. auch S. 258).

ADDAMIANO und BABUDIERI haben 1957 Stämme von *Borrelia duttoni* in Jordanien beschrieben, die z. T. ebenfalls heterolog waren, mit denen sich

---

\* Herrn Prof. Dr. J. TOMCSIK, Vorsteher der Hygienischen Anstalt der Universität Basel, zu seinem 60. Geburtstag gewidmet.